



Dimanche dans la ville
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 25 février 2024



Soeur Madeleine Dedoui

Communauté de Tours

Accueillons l'évangile de la Transfiguration et réjouissons-nous ! Le Seigneur est proche, il est tout proche. Il descend du ciel pour nouer un dialogue avec nous et nous annoncer cette bonne nouvelle : « Voici mon Fils bien-aimé, écoutez-le ». A nous de prêter l'oreille à la parole de Jésus et d'être attentifs à sa présence dans nos vies. Si nous enracinons notre foi en lui, si nous mettons en lui notre confiance, rien ne pourra nous ébranler.

Première lecture

Genèse 22, 1-2.9a.10-13.15-18

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

Psaume

Psaume 115, 10.15, 16ac-17, 18-19

**Seigneur, tu as sauvé mon âme de la mort.
Je marche en ta présence sur la terre des vivants.**

Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert.
Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ?
Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Romains 8, 31-34

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous.

Évangile

Marc 9, 2-10

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

Transfiguration dans le temps de carême

Jésus qui est homme et Dieu est transfiguré. Son apparence de blancheur peut suggérer la pureté de Dieu. Pourquoi la transfiguration apparaît-elle au début du carême ?

Le carême est un temps de purification et de cheminement vers la gloire de Dieu. L'Église nous demande de contempler le but à atteindre : la Résurrection, dont la transfiguration est l'anticipation.

Pierre, Jacques et Jean, les témoins de cette métamorphose, sont les apôtres les plus attachés à Jésus, ceux qu'il a réprimandés plus que les autres, parce qu'ils acceptaient d'être transformés par lui. Il leur a fallu apprendre à connaître cette gloire du Christ. Il en est de même pour nous : Jésus est transfiguré pour que nous puissions le voir avec les yeux de Dieu et qu'ainsi nous puissions voir toute chose avec les yeux de Dieu.

« Celui-ci est mon Fils, écoutez-le » : les disciples sont invités à progresser dans la connaissance de cette gloire jusqu'à la passion et la Résurrection. Ainsi le carême nous est donné pour accompagner le Christ vers la Résurrection. C'est un engagement de foi ; la foi qui est une réponse à un appel, à une promesse. La transfiguration de Jésus implique notre propre transfiguration.

Chant

Voici venu le temps de Dieu

Voici venu le temps de Dieu,
Temps de la grâce et du salut ;
Sur la montagne de l'Horeb,
Dieu se révèle comme un feu.

Déchaussons-nous avec Moïse,
N'approchons pas de son lieu saint ;
Tendons l'oreille, écoutons-le,
Il nous appelle du buisson.

Dieu de nos pères, qui es-tu ?
Dieu dit : « je suis ! » Tel est mon Nom !
Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac,
Dieu de Jacob, Dieu des vivants.

J'entends des cris de tout un peuple,
Il souffre et ploie sous le fardeau,
J'ai vu sa peine et sa misère,
Vienne le temps de son salut.

Convertis-nous, Seigneur Jésus !
Tu ne veux pas que nous mourions.
Donne ta force aux tout-petits,
Relève-nous et guéris-nous !

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort